

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[Boissac.](#)
[Des maladies simulées \(1870\) - suite\]](#)

[Boissac, Des maladies simulées (1870) - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0286

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

ment les attitudes, les mouvements, l'expression mobile de la physionomie d'un halluciné exige aussi un talent d'imitation qu'il est rare de rencontrer chez le simulateur ; l'individu qui présente des hallucinations de l'ouïe tend l'oreille, parle seul, répond à des interlocuteurs invisibles, leur fait des gestes ; celui qui présente des hallucinations de la vue ne fixe jamais les personnes qui lui parlent, paraît absorbé par d'autres préoccupations et suit des yeux les objets, les individus qu'il croit voir.

Rien de plus important, vous le comprenez, que l'étude de la parole chez l'aliéné suspect, que son interrogatoire, lorsque toutefois le simulateur n'a pas adopté une forme de folie, telle que la mélancolie avec stupeur, la stupidité par exemple, qui lui permet de ne pas répondre à nos sollicitations.

Quand l'individu parle ou consent à parler, en même temps que vous vous livrez à l'interrogatoire, pour vous édifier sur l'état de ses facultés intellectuelles, vous pouvez constater la rapidité, la lenteur, l'hésitation des réponses, la répétition d'une ou plusieurs syllabes, le bredouillement, enfin tout ce que je pourrais appeler les défauts physiques de son langage.

Lorsqu'on interroge un aliéné, il faut, ainsi que l'a dit Guislain (1) dans un langage imagé et plein de vérité, savoir percuter l'entendement, porter la sonde dans le réceptacle des idées, explorer le pouls moral. Il faut demander des renseignements aux idées, au raisonnement, au jugement, au calcul, il faut laisser parler l'imagination, s'adresser à la volonté, à l'attention. Vous ne demanderez pas tout d'abord à un aliéné, comme on a l'habitude de le faire avec les malades ordinaires : D'où souffrez-vous ? où avez-vous mal ? le plus souvent il vous répondrait : Je ne suis pas ma-

(1) Guislain, *Leçons sur les phrénopathies*, 3 vol. Gand, 1852, t. I, p. 35.



